

Paddy and the Rats dérange... et assume

Contes traditionnels, sorties à la lueur des lanternes, jeux interceltiques et concerts : le troisième Festival de la Mailloche tiendra le haut de l'affiche ce week-end à Saint-Louis-lès-Bitche. Rencontre avec Paddy and the Rats.

Paddy and the Rats sera la tête d'affiche du festival de la Mailloche, ce samedi soir, à Saint-Louis-lès-Bitche. Six compères, tous citoyens hongrois et amateurs de musique celtique vont mettre le feu au chapiteau ludovicien. Leur musique ? Un mélange de punk-rock et de folk d'influence irlandaise, à la jonction des Pogues et de Dropkick Murphys. Mais les Paddys ne rechignent pas à mettre un brin de musique tzigane ou d'influences russes dans leur sauce. De quoi transformer chaque concert en un pub irlandais géant ! Attention au tangage !

L'INTERVIEW

• **Comment s'est créé le groupe, en 2008 en Hongrie ?**

« Notre groupe est l'association de deux anciens groupes qui tournaient ensemble en 2008. Paddy (chant), Joey (guitare) et Vince (basse) ont alors décidé de n'en former qu'un dans un style complètement différent. Par la suite, Seamus (batterie), Sam (violon, banjo, cornemuse) et Bernie (accordéon) nous ont rejoints pour former le groupe Paddy and the Rats. »

• **Votre truc, c'est l'Irish Punk. C'est quoi ça ?**

« C'est un mélange entre le punk rock et la musique celtique traditionnelle ! Une musique festive et joyeuse. »

• **Le groupe aime bien bousculer les codes de la musique. Pourquoi ?**

« Notre musique ne s'arrête pas aux codes musicaux traditionnels. Elle dépend de notre humeur du moment. Parfois, nous nous approchons du folk, parfois du rock... Comme nous n'écoutons pas les mêmes musiques au fil des années, il nous paraît naturel de s'essayer à différents styles. Selon nous, il n'existe pas réellement de "codes" en matière de musique. »

• **Vous ne venez que rarement en France. Pourquoi ?**

« Nous essayons d'y venir le plus souvent possible, mais tout dépend des propositions de concert que nous recevons. Même si Budapest, d'où nous venons, n'est pas la porte à côté, nous essayons de nous produire en France entre trois à quatre fois par an. Au mois d'octobre par exemple, nous serons aux Celtivalles de Pierrefontaines-lès-Varans (Doubs). »

• **Trois albums sont déjà sortis. Un 4^e est-il en prévision ?**

« Nous venons d'achever notre 4^e album, qui s'intitulera *Lonely Hearts Boulevard*. La sortie est prévue le 7 septembre prochain. Le single *My Sharona* qui en fait partie, est déjà à découvrir sur You Tube. Notre prochaine tournée débutera à l'automne, mais nos fans français pourront découvrir en avant-première le nouvel album au Festival de la Mailloche. »

Vendredi : 5 €, samedi jeux interceltiques : gratuit, samedi concert : 17 € (14 € en prévente). Pass 2 jours : 17 € en prévente. Préventes à la mairie de Saint-Louis.



Le folklore traditionnel irlandais occupe une place importante dans le répertoire des Paddy and the rats. Les festivaliers auront la primeur de leur dernier album, dans les bacs en octobre. Photo DR

Festival de la Mailloche : chapeau les bénévoles !

De nombreux festivaliers sont attendus ces vendredi et samedi sur le site du Hofterbrunne pour la 3^e édition du festival de la Mailloche. Une manifestation qui grandit d'année en année, nécessitant d'importants moyens.

Au cœur de la vallée cristallière, à proximité du site du Hofterbrunne, une bonne vingtaine de bénévoles s'affairent à monter un imposant chapiteau de cirque. 1 200 m² de structure et de toile. Venu spécialement d'Angoulême, le chapiteau sera le point central du festival de la Mailloche. Un rendez-vous devenu incontournable dans le paysage musical régional, qui tient bien la route grâce à plus de 120 bénévoles enthousiastes, venus de nombreux villa-

ciation Officine du Gueux, à la barre de ce festival. Les tâches sont bien partagées. « Il y a ceux qui s'occupent du montage du chapiteau, où il faut des gros bras. Mais il y a aussi la préparation des balades du vendredi soir, l'organisation des jeux du samedi après-midi, la logistique pour la restauration, les buvettes, les parkings, la communication. Cela en fait du monde. Et certains prennent même sur leurs congés annuels pour nous venir en aide. Je leur tire un grand chapeau. »

L'association est pilotée par un comité de 7 personnes, qui commence à programmer le festival dès l'automne précédent, avec notamment la recherche d'une tête d'affiche susceptible de créer l'adhésion des festivaliers. « Nous resterons toujours dans le même registre musical. Le celtique restera notre fil rouge. Mais, nous ne nous contentons pas d'un événement musical. Il faut proposer divers



L'équipe des "gros bras" fait partie des nombreux bénévoles qui rendent ce festival possible. Comptez une journée d'effort pour le montage du grand chapiteau. Photo RL

spectacles au public. Des contes, parce qu'on n'a pas souvent

l'occasion d'en entendre. Des jeux, qui fédèrent les copains, les familles. Et bien sûr le concert de clôture, qui reste le point fort du week-end ».

Le développement

Ce rendez-vous bénéficie aussi du soutien d'une trentaine d'entreprises du secteur. Pour la lumière, les barrières... La commune de Saint-Louis-lès-Bitche donne elle aussi de nombreux coups de main. « On se rend compte que notre festival grandit et fédère tous les ans un peu plus, car il reste culturel, musical, mais également caritatif. » Des nouveautés vont ponctuer

ce festival, comme la balade des souffleurs d'histoire. Ou les jeux interceltiques qui rendront hommage cette année plus spécialement au métier de verrier. On pourra participer par exemple au jeu de la « taille de Versailles » où il s'agira de récréer, les yeux bandés, un vase Versailles, véritable emblème de la cristallerie de Saint-Louis. Le parcours du meunier, à effectuer en sabots. Ou le traditionnel tiré de 4L. « Pour ces jeux, l'adhésion a été totale. 16 équipes se sont inscrites, soit le maximum que nous espérions. Merci à toutes les équipes qui jouent le jeu et que la meilleure gagne. »

A pied d'œuvre

« Certains font même le déplacement de la Dordogne pour nous donner un coup de main. Nous sommes avant tout un grand groupe d'amis au sein duquel il règne une excellente ambiance. Et cela est la motivation beaucoup », explique Frédéric Fischer, le président de l'asso-

A la force des bras, le chapiteau de 1 200 m² est monté en une journée, prêt à accueillir les festivaliers.

Photo RL

